

Oui, assurément, et Dieu les bénit et les bénira de plus en plus ; mais elles ne peuvent pas suffire à la tâche. Le nombre de nos écoles va doubler avant longtemps. On demande des religieuses de tout côté !

Il y a place pour une œuvre nouvelle et spéciale, une œuvre féconde et méritoire ; mais en même temps une œuvre ardue, ingrate, qui comporte bien des angoisses et des souffrances de toute sorte.

Il faut une communauté passionnée du Cœur Sacré de Jésus capable de lui demander pour toute récompense, comme St Jean de la Croix : " Seigneur, souffrir et être méprisé pour l'amour de vous ! "

Et pourtant Notre-Seigneur a parlé ! Il a demandé : *Quem mittam ?* Qui enverrai-je ?

Y en a-t-il une, deux, ou davantage, parmi les âmes assoiffées de renoncement, et toutes brûlantes de l'amour divin, qui aura le courage de répondre avec la Vierge Immaculée : *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*, Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre volonté.

O mon Dieu ! heureuse la génération des âmes qui cherchent Dieu et Dieu seul !

VOIX DE LA COLONIE.

AVIS AUX NOUVEAUX COLONS.

Comme il nous arrive de bons colons, courageux et intelligents, ils nous permettront de leur donner quelques avis en toute affection fraternelle.

D'abord, tout étranger venant d'autres parties du Canada, ou bien des Etats-Unis, ou surtout d'Europe, doit avoir la sagesse de ne pas juger le pays avant de l'avoir étudié ; c'est une règle de bon sens trop élémentaire pour n'être pas comprise, respectée et observée par tout homme intelligent. Examinez toutes choses avec soin, écoutez, interrogez, mais parlez peu de vos premières im-